

cette maison, démolisez-la, rasez-la, faites-en tout ce que vous en voudrez, et je suis sûr qu'elle sortira de ses ruines plus élégante, plus propre, plus commode, plus chaude qu'elle ne l'est aujourd'hui; tant vous avez la main heureuse. Quant au plan que vous venez de me soumettre, tout mon regret est de ne l'avoir pas imaginé et tracé moi-même."

Petit Baptiste avait donc carte blanche; aussi, suivant son heureuse habitude de ne jamais remettre au lendemain ce qu'il pouvait faire le jour même, il se mit de suite à l'œuvre. Il acheta deux cents de planches bien sèches, fit lambrisser le pignon du nord-est de la maison, fit de nouvelles cloisons, abattit les anciennes, fit calfater et crépir, partout où le besoin s'en faisait sentir; et au bout de quinze jours, tous ses travaux de réparations étaient terminés, et avec une dépense de bois près des deux tiers moindre, on avait une maison bien mieux réchauffée et plus commode; au point que M. P... et Delle. Mary ne pouvaient se taire sur le succès de cette entreprise.

*Les habitants.*—Monsieur le curé, comme il pensait à tout, ce petit Baptiste, et comme il avait le coup d'œil juste!

*M. le Curé.*—Savez-vous, mes bons amis, comme la plupart d'entre vous auraient le coup d'œil aussi sûr que lui, et réussiraient aussi bien dans toutes leurs entreprises, s'ils voulaient s'en donner la peine et prendre les précautions qu'il prenait. Avant d'entreprendre une chose, petit Baptiste appelait toujours à son secours la réflexion, le calcul et l'étude. Aidé de ces trois puissans auxiliaires, il apercevait sans difficulté les avantages d'une entreprise, les dépenses et les bénéfices qu'offrirait l'exécution d'un projet.

*Les habitants.*—Mais, Monsieur le curé, la plu-